

# Note

## *Un Goéland marin* *Larus marinus* *prédateur d'une Mouette rieuse* *Larus ridibundus*

Alain BEUGET

Le mercredi 8 octobre 2008 entre 9 h 30 et 10 heures je me trouve en bordure de la réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc afin d'y réaliser une série d'observations. Les conditions sont particulièrement bonnes : le temps est ensoleillé, le vent quasi nul. La marée basse découvre un large champ de vision. Mon point d'observation se situe au sud du Rocher des Dames près de la plage de L'Hostellerie à Hillion.

Mon attention est attirée par l'envol brusque et général d'un groupe de Mouettes rieuses *Larus ridibundus* au-dessus d'une dépression peu profonde en eau, située au trois-quarts de la distance qui me sépare du lieu-dit Pissoison.

Je recherche à l'aide de mes jumelles un prédateur dans le ciel qui pourrait être la cause de ce dérangement. Je pense évidemment à un Faucon pèlerin *Falco peregrinus* espèce hivernante sur ce site avec un effectif de 1 à 2 individus. Je ne découvre aucun rapace et observe le groupe de mouettes rieuses se poser à faible distance.

À l'aide de mon télescope je vois alors un Goéland marin (*Larus marinus*) posé à l'endroit abandonné par les autres laridés. L'eau est peu profonde à cet endroit ne lui arrivant pas au ventre. Il tient dans son bec l'aile d'une mouette rieuse au niveau de l'articulation et la lui retourne violemment. La mouette est vivante et tente de se dégager de son agresseur. Il la lâche mais elle ne semble plus en état de s'envoler. Il lui assène alors de violents coups de bec sur le crâne, puis la maintient par la nuque et lui plonge la tête à plusieurs reprises sous l'eau. Très rapidement, la scène a duré quelques minutes, il est manifeste que la mouette rieuse est morte.

Le goéland marin commence alors à la plumer méthodiquement, la proie étant sur le dos il lui arrache le duvet du ventre, s'interrompant régulièrement pour regarder autour de lui. Son attitude est étonnamment proche de celle d'un rapace. Il est bientôt entouré de plumes. Il commence alors à la consommer par le ventre. En arrière-plan 5 ou 6 aigrettes garzette (*Egretta garzetta*) sont en pêche

avec beaucoup d'excitation. Tentent-elles de profiter de quelques fragments emportés par l'eau ?

Le régime alimentaire du goéland marin est assez documenté dans la littérature ornithologique. L'espèce y est décrite comme opportuniste, exploitant diverses ressources offertes par le milieu : « *chasseur, pêcheur, charognard* » (1).

Charognard il l'est, profitant des restes d'activités humaines à l'instar des autres laridés ; les déchets de pêche dans les ports, voire les déchets domestiques dans les décharges sont sources de nourriture (3). De même, l'élevage côtier fournit le placenta des agneaux (1). Enfin les laisses de mer peuvent comporter divers cadavres d'animaux marins.

Pêcheur, le goéland marin exploite un large éventail de proies, des invertébrés (annélidés, mollusques, crustacés...) jusqu'aux poissons (1).

Chasseur, le milieu terrestre fournira insectes, rongeurs (1). Le lapin est également consommé (A. Audevard, comm. pers.).

La prédation sur les oiseaux de mer est de même fort documentée dans la littérature. Elle touche tous les stades du développement de l'oiseau : œuf, poussin. Cette prédation a un effet limitant dans le développement des colonies de goélands argentés et bruns (2).

Elle touche également les adultes : dans l'archipel de Molène, elle s'exerce sur la population d'Océanite tempête *Hydrobates pelagicus* (2).

Les espèces adultes capturées peuvent être très diverses : limicoles, alcidés, passereaux, y compris pétrel fulmar *Fulmarus glacialis*, mouette tridactyle *Rissa tridactyla* (1).

« *Personnellement j'ai déjà assisté plusieurs fois à la capture de Pingouins et Guillemots sur le littoral du Nord-Pas-de-Calais et en Hollande (Zeeland), en période hivernale.* » (Q Dupriez, comm. pers.)

Certains individus se spécialisent dans ce type de capture et exploitent une colonie.

« *Un souvenir arctique de prédation du goéland marin : en Norvège sur l'île d'Hornoya un couple de goélands marins s'est spécialisé dans la capture des adultes de mouettes tridactyles en vol. L'île porte une colonie de tridas et d'alcidés, et les goélands marins se nourrissent donc en partie de tridas.* »

(S Cavaillès, comm. Pers.).

## Remerciements

Je tiens à remercier Aurélien Audevard, Simon Cavaillès, Quentin Dupriez, Sébastien Mauvieux, Julien Mérot d'avoir répondu à ma demande de renseignements par l'intermédiaire de la liste de discussion obszh et de m'avoir apporté des informations dignes d'intérêt.

Je tiens également à remercier le comité de lecture du GEOCA pour les corrections et les conseils apportés.

## Bibliographie

- (1) G. Diff, *Les Oiseaux de mer d'Europe*, Paris, Arthaud, 1982.
- (2) J.-Y. Monnat, B. Cadiou, J.-C. Linard, *Oiseaux Marins Nicheurs de France Métropolitaine 1960-2000*, Mèze, Biotope, 2004.
- (3) D. Yeatman-Berthelot, G. Jarry, *Nouvel Atlas des Oiseaux Nicheurs de France 1985-1989*, Paris, SOF, 1994.